

# Mes plus belles années?

24.04.2025

DOSSIER DE PRESSE

Elles arrivent.

## Belfius Insurance s'engage à aider les Belges à profiter pleinement de leur pension

**8 PENSIONNÉS BELGES SUR 10<sup>3</sup>**

dépensent plus que leur pension légale

**1 BELGE SUR 2 ATTEINDRA**

**L'ÂGE DE 90 ANS<sup>4</sup>**

parmi les clients investisseurs de Belfius

**1000 SPÉCIALISTES PENSION**

formés au sein du réseau d'agences Belfius

**1 NOUVEL OUTIL UNIQUE**

de simulation des dépenses à la pension

Selon les dernières données de Statbel<sup>1</sup> en 2023, l'espérance de vie moyenne à la naissance en Belgique dépassait les 82 ans. Pour les personnes âgées de 65 ans, elle grimpeait même à 85 ans, un record historique. Afin de mieux cerner l'impact des facteurs socio-économiques sur la longévité, Belfius a analysé les données de son portefeuille de clients investisseurs âgés de 65 ans et plus<sup>2</sup>. Résultat : plus d'un client sur deux devrait vivre jusqu'à 90 ans, et un sur trois pourrait même atteindre les 95 ans. Des chiffres qui confirment non seulement l'influence des facteurs socio-économiques sur l'espérance de vie, mais qui mettent surtout en lumière les enjeux liés à la pension et à la longévité. Autant d'opportunités pour Belfius de faire la différence, en accompagnant les Belges vers une pension porteuse de sens, de liberté et de projets.

“Comment et à partir de quand me préparer financièrement à cette nouvelle vie ?”

“De combien aurai-je besoin en plus de ma pension légale, à 70 ans, à 80 ans, à 90 ans ?”

“Comment utiliser au mieux l'épargne que j'ai constituée ?”

<sup>1</sup> Tables de mortalité et espérance de vie | Statbel

<sup>2</sup> & <sup>4</sup> Analyse interne du portefeuille clients Invest Belfius – basé sur l'expérience et le portefeuille propres de Belfius et rendu prospectif avec les données du bureau fédéral du plan

<sup>3</sup> Enquête interne Belfius, menée sur 185.000 clients pensionnés jusque 95 ans sur la période 2019 – 2023

Parce que ces questions touchent à ce qui compte vraiment pour de nombreux Belges, **Belfius entend y répondre avec des solutions concrètes**, pensées pour accompagner chaque Belge dans ses projets de vie, notamment grâce à :

- plusieurs **études internes approfondies** et à une **collaboration étroite avec le monde académique** ;
- un **nouvel outil de simulation** des dépenses à la pension basé sur ces études ;
- et une large gamme de **produits et solutions visant à aider les Belges à mieux préparer leur pension**.

En 2023, selon les dernières estimations officielles,<sup>5</sup> la longévité, c'est-à-dire l'espérance de vie moyenne à la naissance, atteignait 82,3 ans. L'espérance de vie moyenne d'une personne de 65 ans était même de 85 ans. Derrière ces moyennes se cachent toutefois des écarts importants liés, entre autres, à certains facteurs socio-économiques, tels que les revenus et l'éducation, comme le révèle une étude de la VUB<sup>6</sup>.

L'analyse de Belfius vient appuyer ces constats : 1 personne sur 2 (54%) atteindra l'âge de 90 ans, 1 sur 3 (30%) vivra jusqu'à 95 ans et 1 sur 10 deviendra même centenaire.

## La moitié des personnes actives se questionnent sur leur situation financière à la pension

Par ailleurs, une enquête quantitative menée par Belfius, en partenariat avec Haystack Consulting<sup>7</sup>, auprès de plus de 900 personnes, montre que **les Belges envisagent ce nouveau chapitre de leur vie de manière assez prudente** et souhaitent surtout **garder des contacts sociaux, maintenir leur niveau de vie** et, si possible, transmettre un patrimoine à leurs enfants.

Si 89 % des actifs déclarent **préparer leur pension, la majorité ne commence à s'y atteler de façon active que durant les cinq années précédant la retraite**. En outre, du côté des pensionnés, 17 % admettent ne pas s'être préparés du tout de façon active. Lorsque l'on examine les actions mises en place, **l'épargne-pension classique** arrive largement en tête (90 %), suivie par les **placements**, puis **l'assurance-groupe via l'employeur**.

La moitié des personnes actives interrogées se posent des questions concernant leur situation financière à la pension, et un tiers s'inquiète de l'impact financier pour leur partenaire en cas de décès. Enfin, trois quarts souhaiteraient avoir **une vue claire de leurs pensions complémentaires** constituées au cours de leur carrière. Ils **attendent de leur banquier ou assureur qu'il les informe et les conseille à temps**.

**71 % souhaitent connaître précisément le budget nécessaire pour vivre confortablement à leur pension** et 56 % pensent que leur pension légale sera suffisante. Une perception toutefois éloignée de la réalité, comme le montre une autre étude interne unique de Belfius, sur base **des données anonymisées de 185.000 clients pensionnés** et visant notamment à mieux cerner leurs dépenses. Concrètement, 8 pensionnés sur 10 (78%) dépensent plus que leur pension légale<sup>8</sup>.

<sup>5</sup> Source : Sciensano. Espérance de Vie et Qualité de Vie : Espérance de vie, Health Status Report, 15 July 2024, Bruxelles, Belgique <https://www.belgiqueenbonnesante.be/fr/etat-de-sante/esperance-de-vie-et-qualite-de-vie/esperance-de-vie>

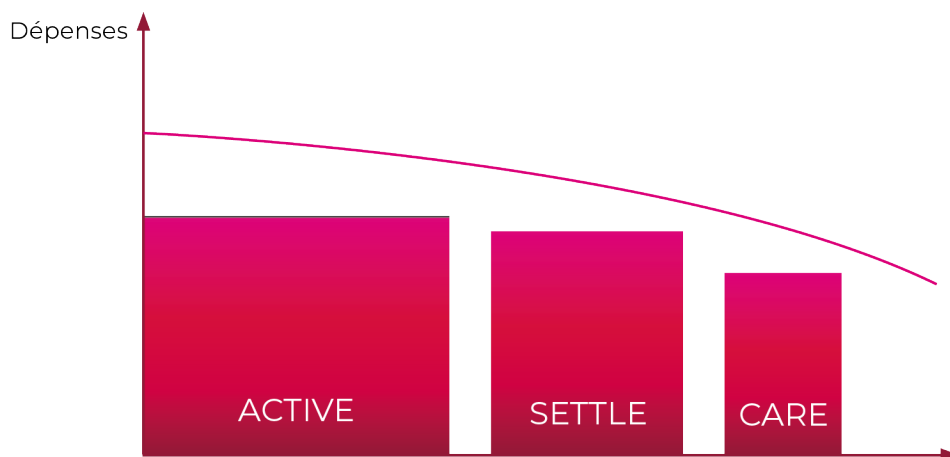
<sup>6</sup> Towards prospective socioeconomic mortality tables, a Belgian mortality rate analysis – Marco Feliciangeli, Jeroen Kerkhof, Steven Vanduffel – VUB - [https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract\\_id=4830536](https://papers.ssrn.com/sol3/papers.cfm?abstract_id=4830536)

<sup>7</sup> Enquête réalisée en août et septembre 2023 auprès de 907 clients et membres du personnel de Belfius, tous âgés de plus de 55 ans, par le bureau Haystack Consulting.

<sup>8</sup> Enquête interne Belfius, menée sur 185.000 clients pensionnés jusque 95 ans sur la période 2019 – 2023

## 800€ par mois en plus de la pension légale

C'est surtout **durant les premières années de la pension** que **les dépenses sont les plus élevées**, une phase où les retraités sont les plus actifs et consacrent une part de dépenses plus importante à leurs **loisirs et voyages** (la phase « Active »). Vient ensuite **une phase plus centrée sur l'habitation**, avec des dépenses liées au confort du quotidien (la phase « Settle »). Enfin, une troisième **phase** où l'on observe **plus de dépenses liées à du soutien médical** (la phase « Care »). Étonnamment, les dépenses à cette période de la vie restent inférieures à celles du début de la retraite. Ceci contredit donc l'idée selon laquelle les dépenses en fin de vie seraient plus élevées qu'au début de la pension.



Source : Enquête interne sur 185.000 clients Belfius pensionnés

L'étude réalisée par Belfius montre que, **durant les premières années de la pension**, le client Belfius pensionné médian **dépense 800€ de plus par mois via ses comptes Belfius que le montant de sa pension légale**. S'agissant de la médiane, ceci signifie concrètement que **la moitié des clients dépensent encore plus**. À partir de 75 ans, ce besoin complémentaire diminue de moitié et continue de baisser année après année. Vers l'âge de 95 ans, les dépenses sont quasiment au même niveau que le montant de la pension légale.

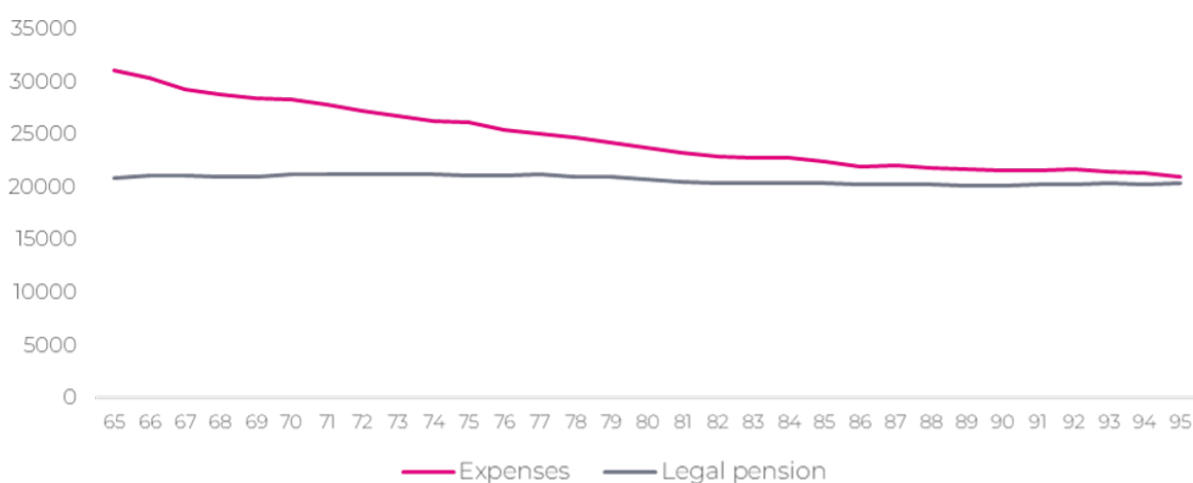
**Comment combler cette différence entre les dépenses réelles et la pension légale ?** C'est la question que se posent de nombreux futurs pensionnés et à laquelle Belfius entend apporter une réponse qui fait réellement sens, fondée sur sa propre expertise mais également celle de chercheurs spécialisés dans le domaine des pensions.

Pour évaluer les ressources financières supplémentaires dont le Belge moyen a besoin pour vivre sans soucis, nous avons répertorié l'ensemble des revenus et dépenses sur une période de 30 ans, de 65 ans à 95 ans, au départ de leur compte Belfius.

**Le Belge médian qui atteindra l'âge de 95 ans recevra 642 000 euros de pension légale sur 30 ans, ce qui correspond à un revenu mensuel de 1 783 euros.** Ensuite, toutes les dépenses sont additionnées sur la même période. **À 95 ans, le Belge situé au milieu de la répartition aura dépensé au total 765 000 euros, soit 123 000 euros en plus de sa pension légale depuis leur compte Belfius.**

Si l'on répartit ces 123 000 euros supplémentaires sur 30 années de pension, on obtient un montant mensuel de 327 euros. **Le Belge médian dépense donc chaque mois 327 euros de plus que sa pension légale.** En réalité, ces montants fluctuent dans le temps

Evolution des dépenses et pension légale entre 65 et 95 ans



Enquête interne Belfius, menée sur 185.000 clients pensionnés jusque 95 ans sur la période 2019 – 2023

Selon l'enquête de Belfius, avant l'âge de la pension, **la priorité** est quasiment la même pour tous : se constituer un capital suffisant pour continuer à vivre confortablement... pourtant, rares sont ceux qui ont une vue précise de ce que cela signifie concrètement. Une fois à la pension, les besoins sont plus hétérogènes et dépendent de chacun. Certains souhaitent transmettre « quelque chose » à leurs enfants ; d'autres préfèrent garder un coussin de sécurité, tandis que d'autres encore veulent simplement profiter pleinement de ce nouveau chapitre de leur vie en utilisant l'épargne qu'ils ont constituée. Dans les faits, par manque de solutions adaptées et de vision claire de l'avenir, ceci se traduit par un **risque de « sous-consommation »** qui freine les pensionnés et les empêche de profiter au maximum de leur pension.

## L'enjeu de la décumulation

La gestion financière de la pension se divise essentiellement en deux périodes : l'accumulation, c'est-à-dire la période pendant laquelle l'épargne est constituée au cours de la vie active, et la décumulation, autrement dit, la période qui suit le départ à la pension, durant laquelle le capital accumulé sert à la financer.

Comme le souligne **Jennifer Alonso Garcia, professeure en sciences actuarielles et spécialiste des pensions au département de mathématiques de l'ULB**, au cours des deux dernières décennies, le 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> pilier en capitalisation sont devenus un élément clé des systèmes de retraite à travers le monde. Actuellement, 56 000 milliards de dollars — soit environ la moitié du PIB mondial — sont investis dans des actifs de retraite. Dans ce contexte, l'OCDE (Organisation de Coopération et de Développement Économique) a émis en 2024 une recommandation<sup>9</sup> visant à améliorer les pensions en capitalisation, avec un accent clair sur l'optimisation des résultats à la retraite.

L'OCDE met notamment en avant plusieurs points clés :

- **La protection face à la longévité** : l'évolution de la longévité doit être couverte par des revenus de retraite.
- **L'innovation** : ces solutions doivent offrir une exposition aux marchés financiers, des mécanismes de mutualisation ou des hypothèques inversées (Reverse mortgages).
- **La culture financière** : l'amélioration des compétences financières et la sensibilisation aux retraites via des outils numériques sont essentielles.

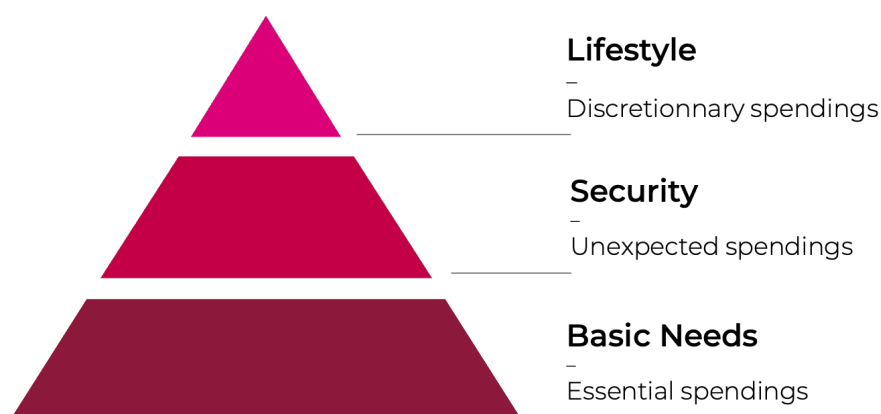
Selon **Jennifer Alonso Garcia**, qui étudie la thématique depuis 13 ans, pendant la phase d'accumulation, une approche « one-size-fits-all » est généralement efficace, l'objectif étant de maximiser l'épargne retraite. Cependant, durant la phase de décumulation, les offres de produits de retraite doivent être flexibles pour s'adapter aux différences individuelles et aux besoins financiers changeants. Pour concevoir des produits de retraite efficaces, il est crucial de prendre en compte à la fois les préférences en matière d'épargne et de dépenses.

Dans ce même rapport, l'OCDE<sup>10</sup> distingue également **trois grandes catégories de dépenses pendant la pension**.

---

<sup>9</sup> & <sup>10</sup> OECD Pensions outlook 2024 – Improving asset-backed pensions for better retirement outcomes and more resilient pension systems

## Components of financial needs in retirement



Source : OCDE Pensions outlook 2024

- **Les « dépenses essentielles » concernent les besoins de base** : le logement, l'alimentation, le transport et les soins de santé. **Les pensions de sécurité sociale (1<sup>er</sup> pilier), offrant un revenu à vie, jouent ici un rôle clé joué car, telle une rente, elles sont adaptées pour couvrir ces dépenses.**
- **Les dépenses imprévues touchent à la sécurité** : les urgences médicales, les réparations imprévues liées au logement ou encore l'impact financier suite à la perte d'un conjoint. **La détention d'actifs liquides ainsi que des assurances solides** (automobile, habitation, santé) est cruciale, en particulier pour les ménages à revenu faible ou moyen.
- **Les dépenses discrétionnaires liées au style de vie** : par exemple, des achats importants, des passions, des loisirs ou des voyages. **Des produits générant des revenus réguliers peuvent aider** les retraités à gérer ce type de dépenses tout en évitant de sous-consommer, indique l'OCDE.

La littérature académique<sup>11</sup> est d'ailleurs claire sur ce point : **en l'absence de produits adaptés**, les retraités adoptent souvent des **stratégies de décumulation sous-optimales**. Ce qui les amène à sous-consommer (par exemple, un mode de vie plus frugal que nécessaire ou le recours à l'auto-assurance en maintenant des liquidités pour faire face aux imprévus) et donc à ne pas profiter pleinement de la vie.

<sup>11</sup> French, E., Jones, J. B., & McGee, R. (2023). Why do retired households draw down their wealth so slowly? *Journal of Economic Perspectives*, 37(4), 91-113  
 - Carroll, G.D., Choi, J.J., Laibson, D., Madrian, B.C., & Metrick, A. (2009). Optimal defaults and active decisions. *The Quarterly Journal of Economics*, 124(4), 1639-1674

Dès lors, quel produit recommander ? Des recherches menées par Jennifer Alonso Garcia et ses collègues ont mis en évidence le « casse-tête des rentes », c'est-à-dire la **réticence des particuliers à souscrire des produits de rentes traditionnelles** qui s'avèrent trop rigides car elles n'offrent pas des prestations en cas de décès ou d'exposition aux marchés financiers. Des données internationales montrent une préférence pour les produits qui combinent **exposition au marché, protection face à la longévité et liquidité** tout en offrant une **protection contre des scénarios financiers adverses**. Toutefois, à ce stade, aucune étude n'a été menée en Belgique sur la stratégie optimale de décumulation impliquant l'ensemble des produits de revenu de retraite disponibles ou susceptibles d'être disponibles sur le marché. La plupart des recherches sont effectuées aux États-Unis, où le cadre institutionnel est totalement différent, ainsi qu'aux Pays-Bas et au Danemark.

## Une gamme de produits innovants, un outil de simulation unique et un soutien à la recherche sur les pensions

En plus de ses propres études sur le sujet, Belfius entend également **soutenir** concrètement **la recherche universitaire sur la problématique des pensions**. Ainsi, dès la rentrée académique 2025-2026, **une chaire Belfius** sous la supervision de la Professeure **Jennifer Alonso Garcia**, sera mise en place à **l'ULB**. L'objectif est d'étudier le **schéma de décumulation optimal en Belgique** dans un cadre de **modélisation sophistiqué** intégrant des **comportements réalistes** inspirés par des recherches pointues en finance comportementale. Cette Chaire se concentrera prioritairement sur les volets sécurité et maintien du style de vie.

Les **innovations en matière de stratégies de décumulation** profiteront :

- **aux individus**, en les aidant à mieux comprendre les risques et à optimiser la décumulation de leurs actifs.
- **aux gouvernements**, en partageant le risque de longévité avec le marché.
- **aux fournisseurs de produits financiers**, en leur offrant une meilleure compréhension de la demande et en répondant aux recommandations de l'OCDE pour encourager des prestations viagères et flexibles à la fois.

Essentiellement, maîtriser la décumulation, c'est permettre aux futurs retraités de tirer le meilleur parti de d'épargne accumulée durant toute leur vie active et d'en profiter pleinement à leur retraite.

Conscient de la **nécessité d'innover pour répondre aux défis liés à la longévité et aux pensions**, Belfius s'attache à proposer des produits et solutions qui répondent véritablement au souhait de sérénité, de flexibilité et d'indépendance financière des pensionnés et futurs pensionnés belges.

Pour cela, Belfius a notamment conçu **un outil de simulation simple et convivial** permettant d'estimer en quelques questions le capital nécessaire à la pension, en fonction du mode et niveau de vie souhaités, et l'évolution des dépenses attendues au fil du temps de la personne pensionnée. Afin d'accompagner au mieux ses clients dans la préparation de ce nouveau chapitre de leur vie, Belfius a par ailleurs formé 1000 spécialistes pension au sein de son réseau d'agences.

Les pensions constituent clairement un **enjeu sociétal majeur**. En s'appuyant sur ses études internes et en collaboration avec le monde académique, Belfius s'engage à jouer pleinement son rôle dans ce domaine en aidant les Belges à s'assurer une retraite confortable grâce aux deuxième et troisième piliers. C'est pourquoi Belfius a depuis toujours développé des solutions pour de nombreux segments de l'économie belge. Encore récemment, Belfius s'est associé avec la fintech **Easyvest**, aux côtés de la SFPIM (Société Fédérale de Participations et d'Investissement), pour accélérer l'adoption de la pension complémentaire par les entreprises, et en particulier par les PME.

En un mot, l'objectif de Belfius est de proposer à ses clients **un accompagnement sur mesure complet**, tant avant le départ à la pension que durant les années qui suivront, afin que chacun puisse profiter au maximum et en toute sérénité de cette nouvelle page de sa vie. En combinant sa propre expertise en tant que bancassureur à celle de chercheurs au sein du monde académique, Belfius entend jouer **un rôle significatif dans le domaine des pensions en Belgique**, avec un programme qui sera enrichi au fil des ans pour répondre aux besoins de tous les Belges.

---

### En savoir plus ?

Contact presse Belfius Banque & Assurances : Ulrike Pommée, + 32 (0)2 222 02 57  
ulrike.pommee@belfius.be | press@belfius.be | www.belfius.be





*« Le maintien du statu quo présente des risques : soit une protection insuffisante en matière de longévité, soit des revenus de retraite trop faibles. Cela compromet l'objectif fondamental de l'épargne retraite qui est essentiellement de financer la pension. Ce que j'ai pu analyser dans d'autres pays mérite d'être étudié au profit des pensionnés en Belgique. »*

**Jennifer Alonso Garcia** | Professeure en sciences actuarielles, ULB



*« Ce qui nous distingue, c'est notre approche basée sur la réalité de nos clients. Nous disposons de données précieuses et sur cette base, nous avons développé un outil concret pour répondre à cette question cruciale : quel montant est nécessaire pour être bien préparé ? Toujours grâce à ces études approfondies, nous sommes par ailleurs convaincus de disposer d'une gamme de produits et solutions adéquates et innovantes. En tant que bancassureur, nous gérons des investissements à long terme, soutenus par une régulation fiscale adéquate. »*

**Laurent Goudemant** | Executive Director Life & Pension



*« En tant que bancassureur, nous comprenons l'importance de la longévité et nous travaillons avec passion pour offrir la possibilité de sécuriser cette longue vie. En enrichissant en permanence nos solutions, nous voulons permettre à tous les Belges de profiter à 100% de leur pension – voyager, se lancer dans une passion oubliée, réaliser des projets ou des rêves qui attendaient leur heure, réinventer leur quotidien. Pour nous chez Belfius, la pension, c'est exactement cela : une promesse de liberté et d'épanouissement, une opportunité de savourer chaque instant. »*

**Frédéric Van der Schueren** | CEO de Belfius Insurance

